

Monsieur et ami,

Mon mari a reçu depuis quelques jours
Déjà votre éprouve. Mais M^r Lavin, il voulait
vous l'envoyer lui-même; mais pour ne pas
s'exposer à de nouveaux retards, il m'a prié
de le suppléer en quoi j'ai accepté avec plaisir
puisque il s'agit d'être agréable à tout
le monde. J'éprouve néanmoins quelque embarras
pour parler de choses qui ne sont bien
étrangères, et je fais pour cela un appel
à ma mémoire bien plus qu'à une science
que je ne possède malheureusement pas.

Monsieur Lavin desire vous transmettre
ce projet de vos armoiries, telles qu'il les a
établies sur les indications qui lui ont été
fournies, conformément aux règles du blason,
et à la manière du ^{seigneur} de Sicile. Surtout

il lui manque la voie de Wava qu'il s'a-
gira de procurer encore et dont la recherche
se retarde depuis plus de 15 jours. Si
~~M. J. J. J.~~ vous possédez, moi-même d'autres
dévotions, elles trouveraient par faitement leur
place dans le blason ci-joint et ajouteraient
à son effet surtout si elles provenaient en
nombre pair; c'est à dire si on devait en
ajouter deux ou quatre; ou les placerait
également quoiqu'avec moins de facilité, en
nombre impair. —

Les lettres ornées du texte sont toutes
tirées de l'ouvrage même; elles sont faites et
entre les mains d'un graveur habile. —

Je vous prie d'agréer moi-même l'assurance de
mes affectueux sentiments et de la haute
considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et dévoué
ami
Olivier Ferrand

Ayon, le 27 Mars 1877.
en 15 7 b. 1/2. —